



© Rosalie Detienne

La Poétique de l'instable

Création 2020

Petite forme pour **3** interprètes
tout public à partir de 6 ans – en scolaire, à partir du CP
30 min environ

Direction artistique : Thomas Guerry

Administrateur de compagnie : Bertrand Guerry / bertrand@compagniearcosm.fr

Chargée de diffusion | Pédagogie : Audrey Jardin / audrey@compagniearcosm.fr

+ 33 (0)6 84 62 08 85 | + 33 (0)6 45 02 18 10

S O M M A I R E

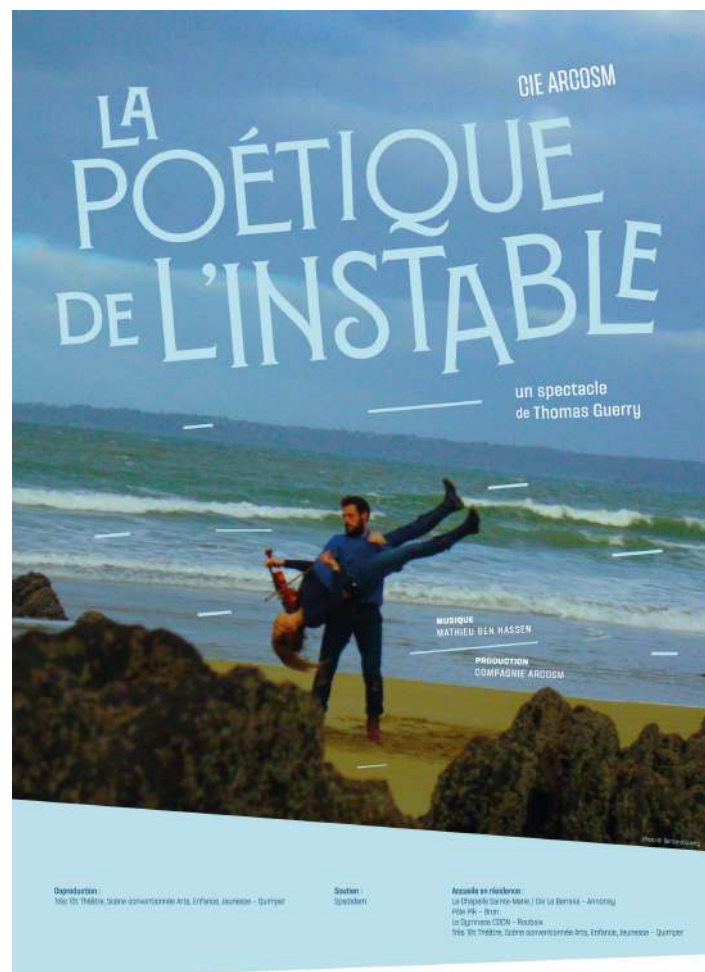
Carte d'identité du spectacle	Page 02
Pistes exploratoires, références, croquis	Page 03
La compagnie Arcosm	
Présentation de la compagnie	Page 07
Thomas Guerry, chorégraphe	Page 08
Equipe artistique	Page 09
Répertoire	Page 10
Presse	Page 11
Contacts	Page 13

La Poétique de l'instable

à partir de 6 ans – en scolaire, à partir du CP
Jauge: 150 - 200
(en fonction des caractéristiques de la salle)
3 artistes – 30 min environ

Chorégraphie & Mise en scène **Thomas Guerry**
avec **Julien Meslage / Juliana Plancon, Quelen Lamouroux (en alternance) / Félix Rigolot**
Composition musicale **Mathieu Ben Hassen**

Production : Compagnie Arcosm
Coproduction : Très Tôt Théâtre, Scène conventionnée Arts, Enfance, Jeunesse – Quimper (29)
Soutiens : DRAC Auvergne – Rhône Alpes, Région Auvergne-Rhône Alpes, Ville de Lyon, Spedidam
Accueils en résidence : La Chapelle Sainte-Marie / Cie La Barraka (Annonay), Pôle Pik (Bron), Le Gymnase CDCN (Roubaix), Très Tôt Théâtre (Quimper)
La compagnie Arcosm est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Auvergne - Rhône-Alpes au titre de la Compagnie à Rayonnement National et International (CERNI) Compagnie conventionnée par la Région Auvergne - Rhône-Alpes. La compagnie est soutenue par la Ville de Lyon



La stabilité est-elle à rechercher à tout prix ? Dans sa vie personnelle, dans son parcours, pour les autres, pour soi... Nos chemins, nos choix, ne sont-ils pas finalement une suite de petites crises, de bascules, nous forçant à aller de l'avant, à se mettre en mouvement ? Après tout, être stable pourrait vite devenir ennuyeux, passif, inerte... Préférons la surprise et l'inattendu ! La stabilité n'est pas source de mouvement pour un danseur, ni pour un musicien, c'est le déséquilibre qui induit le mouvement, une poussée ou un accident. A nous de jouer au plateau et d'écrire notre éloge de l'instabilité, rendons l'instabilité désirable !



A première vue, évidemment, la stabilité – en tout cas ce qu'on nomme stabilité – l'emporte de loin, comme conception intrinsèque de l'équilibre, sur cette autre entité qui semble lui être opposée, à savoir l'instabilité. (...) Elle se révèle en soi non seulement branlante, mais quelque part inachevée, laissée pour compte. Entre autres, elle recèle l'idée d'un projet abandonné, de quelque chose d'hésitant ou à jamais insatisfaisant. Bref, tout ce qui peut être qualifié d'instable évoque donc la perplexité, la méfiance, au mieux des critiques ou un manque d'enthousiasme. Et pourtant, si l'on ne se laisse pas trop influencer par les apparences, les idées reçues et la précipitation dans le jugement, on peut en arriver à un renversement complet, tant du point de vue conceptuel que pratique. Tout ce qui est trop stable ou définitivement achevé n'a plus devant soi une marge suffisante pour pouvoir être modifié, perfectionné, dépassé. Stabilité peut aussi équivaloir à inertie, passivité, pauvreté d'imagination et d'espoir, alors que son contraire, l'instabilité, nous oblige à une perpétuelle remise en question, à des retouches consistantes, à prendre en compte la nouveauté, l'insolite, le surprenant. Jusqu'à en arriver à se demander si vraiment on peut en toute simplicité opposer stabilité et instabilité : ne s'agirait-il que d'un déguisement négatif de l'instabilité par une sorte de masque, derrière un faux-semblant ? Dans le sens que la stabilité ne serait, à sa racine, qu'un sacré désir propre à nous tous d'arrêter le temps, de ne plus subir de sérieux changements nous menant vers le vieillissement et la mort.

Par le Professeur Georges Abraham



La Poétique de l'instable

quelques questionnements qui guident le travail



Mise en mouvement des corps

Longtemps les musiciens au plateau étaient des percussionnistes, cette fois, la musique live sera celle des cordes du violon, un instrument plus complexe à appréhender, qui contraint le geste, et qui implique une fragilité, une tension, une forme d'incertitude. Travaillez une phrase chorégraphique avec une balle en mousse, les possibilités sont multiples et peu risquées. Remplacez ensuite cette balle en mousse par un verre de cristal et la corporalité du danseur sera transformée, tout comme l'attention des spectateurs. C'est sur ce fil que nous souhaitons travailler.

Quand notre environnement familier se désagrège

Le duo au centre du plateau sera campé dans un univers reconnaissable, une forme de « topos », ou de lieu commun universel qui puisse poser une configuration narrative suffisamment ouverte pour permettre à l'imagination de gamberger. Un banc, un lampadaire, un portant à vêtements, autant d'éléments qui peuplent notre quotidien de façon insignifiante, mais qui, quand on les transforme ou qu'on les twistent, deviennent mystérieux, imprévisibles, supports d'incertitude et de mouvement.

Sculpteur, manipulateur

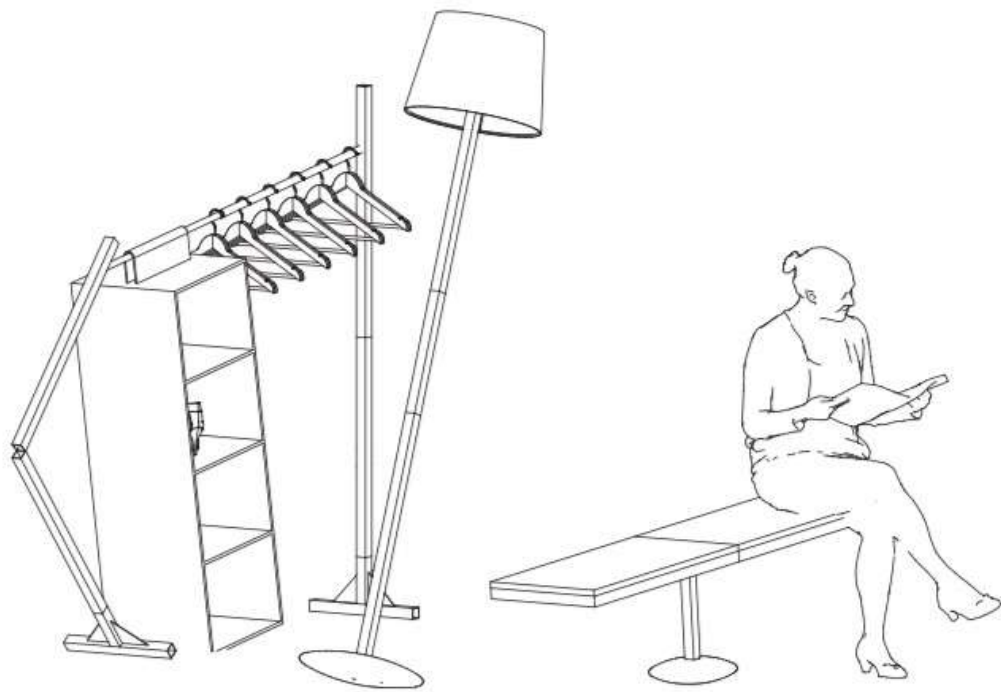
Au plateau, ces deux personnes ne sont pas seules. Elles sont accompagnées d'une troisième, qui module l'espace, les objets, qui façonne un monde à son envie, doué de sa propre logique, de sa propre trajectoire. Il peut déborder du cadre de l'action, il développe des idées farfelues, une logique implacable mais décalée, il est à la fois savant fou et génie mécanique, il expérimente.

L'envie de départ par Thomas Guerry

« À chaque fois que je revois *Bounce!*, je suis ému par ce duo entre la violoniste et le danseur.

À chaque fois que je revois ces quelques minutes de duo, j'y retrouve des contraintes chorégraphiques que j'ai envie de développer : la danse contact, les portés, la perception de l'espace et des volumes, des niveaux perturbée, et surtout l'instabilité et la non-assurance comme source de mouvement.

À chaque fois que je revois cet instant suspendu, cette respiration retenue, j'ai envie de pousser plus loin l'exploration de cette situation, de cette rencontre. »





Visuels – Alain Epailard (Festival Plage de Danse, Sarzeau, septembre 2020)



Initialement fondée par Thomas Guerry & Camille Rocailleux, la compagnie est depuis 2016 dirigée par Thomas Guerry seul.

Chaque création portée par la compagnie Arcosm reflète un désir de réunir des personnalités et des univers forts. Depuis la fondation de la compagnie en 2001 à Lyon, le chorégraphe Thomas Guerry aime s'entourer d'une équipe dont la constellation se définit à mesure de chaque projet, motivée par les rencontres artistiques et portée par des collaborations fécondes autour de thèmes fédérateurs travaillés en commun. Danseurs, scénographes, musiciens, comédiens et costumiers oeuvrent ensemble à la naissance d'un univers poétique où la danse entre en dialogue avec d'autres formes d'art.

Poussé par une vraie curiosité et une soif de renouveler la relation aux spectateurs, Arcosm se saisit d'une pluralité d'outils : chant, texte, danse, musique, mime, travail d'acteur, le corps est pris dans son entier. Danse physique, travail de la voix, expressivité de la mise en scène qui va puiser dans des codes du théâtre corporel, la danse d'ARCOSM se nourrit ainsi à plusieurs sources et renouvelle son vocabulaire au fil du temps. Faire danser les musiciens ou parler les danseurs, le travail de Thomas Guerry brouille les pistes pour développer au fil du temps un vocabulaire propre aux mises en scène de la compagnie.

Si Thomas Guerry aime partir d'un thème comme base du travail, que ce soit la résilience et l'échec (Bounce ! 2013), nos rapports à l'image (Sublime et Subliminal 2015 et 2016), le dépassement du sens logique (Sens, création 2018) il cherche dans l'écriture à initier un terrain de création commun. Il fait appel pour cela à des interprètes polyvalents pour imaginer à leurs côtés une forme de spectacle total. Son travail s'autorise volontiers l'humour, engage des saillies du côté du registre burlesque, souvent pour mieux éclairer la part mélancolique de nos façons d'être. Avec huit spectacles à son actif, la compagnie a développé autant de variations sur la condition humaine, sans peur de questionner la gravité avec un soupçon de recul et d'auto-dérision.

Après avoir largement exploré la relation musique-danse depuis la création d'Echoa en 2001, la compagnie poursuit sa belle route tout en questionnant ses fondamentaux. Pour ouvrir d'autres imaginaires, continuer à surprendre et s'aventurer vers de nouveaux terrains, portée par les valeurs qui fondent son identité. Sens, créée en 2018 sera le premier jalon de cette envie de revisiter sa signature ancrée dans l'alliance musique-danse-théâtre.

Perturber le cours des choses avec fougue, jouer avec le déséquilibre, la surprise et l'imprévu au sein d'une écriture cadrée et maîtrisée, imaginer un monde à partir d'éléments scénographiques forts sont autant de lignes directrices qui guident à ce jour le travail d'Arcosm. Entre théâtre onirique et rêverie dansée, chaque pièce est emmenée par une énergie communicative et un univers expressif qui interpellent le spectateur, qu'il soit petit ou grand.

par Marie Pons

Thomas GUERRY – Mise en scène et chorégraphie

Il se forme au Conservatoire National de Région de Lyon puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon. Il affine sa formation auprès d'Odile Duboc, Fabrice Ramalingom, Hélène Cathala, Betty Jones... En 1999, il entre au Skanes Dance Theater en Suède. Il danse ensuite pour les Carnets Bagouet (*Meublé Sommaire* en 2000, *Matière Première* en 2002), la Cie La Veilleuse/Christine Jouve (*Les Allées et venues* en 2000, *Dehors* en 2002), avec Bernard Glandier (*Le Roi des Bons*), Thomas Lebrun (*On prendra bien le temps d'y être* en 2001, *La Trève(s)* en 2004, *What you Want* en 2006 et *Switch* en 2007).

Fin 2000, il fonde la Compagnie ARCOSM et crée la pièce *Echoa* en Novembre 2001. La pièce est en tournée encore aujourd'hui, elle fêtera bientôt ses 20 ans et sa 1000ème représentation. Elle aura été présentée en France, en Europe, et sur tous les continents.

En 2006, il crée *Lisa*, puis en 2009, *La Mécanique des Anges*, pièce proche de l'univers de la comédie musicale rock. Depuis 6 autres pièces sont créées pour Arcosm, *Traverse* en 2011, *Solonly* en 2012, où il partage la scène avec son ami et collègue au sein de la compagnie, Camille Rocailleux. *Bounce!* est créé en 2013, et s'inscrit dans la route tracée par la première pièce de la compagnie, fêtera bientôt sa 500ème représentation.

A partir de 2015, un tournant s'amorce dans le travail, si la musique a toujours une place à part entière dans le travail, Thomas Guerry s'intéresse aux relations entre danse et image, sans pour autant se servir, encore, du média vidéo. Les pièces *Sublime* (2015) et *Subliminal* (2016) pose un certain regard sur notre rapport aux images dans la société actuelle. Pour sa pièce *Sens* en 2018, la vidéo entre en jeu, mais n'est toujours pas présente au plateau, cette fois, c'est l'idée même de réalité et de perception qu'il interroge. Avant de s'immerger dans un travail de création pluridisciplinaire danse/image avec *Hôtel Bellevue* en 2020-21, Thomas Guerry créé la première petite forme du répertoire de la compagnie, *La Poétique de l'Instable* (2020), pièce signature de sa nouvelle écriture résolument chorégraphique et poétique parfaite destinée à des situations de rencontres de proximité avec les publics.

En plus de ce travail de création au plateau, Thomas Guerry explore les possibilités qu'offre l'éducation artistique et culturelle. Il mène de nombreux projets scolaires, amateurs, pour jeunes et tout publics et créé les Sorties d'école, temps fort de danse dans les établissements scolaires. Il prend plaisir à croiser les publics de tout âge et toute origine et à les emmener dans ce ré-enchantement du quotidien qu'il explore dans son travail, via le geste et la musique.

Parallèlement à son travail de chorégraphe, Thomas Guerry se frotte à l'univers du théâtre et du jeu. En 2014, il met en scène *Et pourquoi pas la lune*, un spectacle écrit par Cédric Marchal. 2014 est également l'occasion pour Thomas de se lancer en tant que comédien, notamment avec l'auteur et metteur en scène Hugo Paviot pour la pièce *En haut*. Il participe à l'écriture du long métrage *Mes frères* avec Bertrand Guerry et Sophie Davout. Son travail chorégraphique apporte notamment au scénario un regard aiguisé sur la destruction du corps du personnage principal, Rocco interprété par David Arribé. Il interprètera le rôle d'Eddy dans le film sorti en 2018. En 2017, il intègre le spectacle *Vingt mille lieues sous les mers* de Christian Heca et





Aurélien Le Glaunec
danseur

Diplômé du CNSMD de Lyon en 2001, il collabore depuis avec la Cie Beau Geste - Dominique Boivin sur de nombreux spectacles et événements de la compagnie. Il travaille également de manière régulière et complice avec la Cie Contrepoint/Yan Raballand sur de nombreux spectacles et interventions en milieux scolaires. Il a également dansé pour d'autres compagnies comme la iX. Compagnie/Philippe Vuillermet, La Vouivre/ Bérengère Fournier Samuel Faccioli, Isabelle Lefèvre, François Veyrunes entre autres. Il crée la compagnie Wunderkammer en 2013. Il collabore à partir de 2010 avec la 'cie désoblique' à la création du spectacle tout public ' Ô ', mêlant chant et Beat Box, puis intervient comme accompagnateur musical lors des cours de préparation au DE de danse contemporaine. En 2014, il rejoint la compagnie ARCOSM pour une reprise dans la pièce «BOUNCE!».



Felix Rigollot
plasticien

Felix a d'abord suivi une formation d'architecte à l'école nationale supérieure d'architecture de Lyon. Ce domaine s'apparente pour lui à un des centres autour duquel convergerait d'autres pratiques qu'il cultive et met en relation ; tels que les arts plastiques, l'artisanat, les arts scéniques...

Felix s'intéresse plus particulièrement à la sémiotique du rapport à la gravité, thématique soulevant inévitablement celles du lien entre l'espace architecturé et le corps, ainsi qu'entre le corps et les contraintes auxquelles il se confronte.

Ce projet chorégraphique, Poétique de l'Instable, axé sur la notion de déséquilibre, sera un faisceau de convergence au sein de son parcours et de ses pratiques : à la croisée des notions d'espace, de corps mis en mouvement et de gravité.



Juliana Plançon
musicienne

Juliana Plançon commence le violon à l'âge de 5 ans. Elle étudie avec Daniel Lagarde au conservatoire d'Antibes, puis au CNR de Paris avec José Alvarez avant de rentrer dans la classe de Marc Danel et Laurence Ketels-Dufour au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon où elle poursuit actuellement son cursus. Elle a donné plusieurs concerts comme soliste notamment avec l'orchestre de Cannes lors du festival international « Generation Virtuose » et joue régulièrement en orchestre symphonique. La musique de chambre étant l'un de ses intérêts premiers, elle donne de nombreux concerts en duo, trio, quatuor et quintette. Elle joue actuellement un Sebastian Klotz de 1774.



Quelen Lamouroux
musicienne

Depuis toujours entre danse et musique, elle cherche cet « entre » qui ne fragmente pas, plutôt cet « entre » qui les unit, les fait exister ensemble. Il s'agit donc d'Entrer dans la création contemporaine avec ses recherches, ses envies et ses outils. Tout se croise autour des notions de rythme et de porosité. A la recherche du corps matière, du corps son, elle tente d'établir des ponts et de créer un vocabulaire où les deux langages communiquent. Formée à la fois à la danse & à la musique, elle complète sa formation de multiples expériences pluridisciplinaires au sein de formations musicales ou pour la création de spectacles vivants avec les compagnies Arcosm & E.V.E.R. Elle poursuit ses recherches en montant son propre projet de compagnie, Qalis.



Mathieu Ben Hassen
compositeur

Mathieu est diplômé des DEM de percussion, déchiffrage, musique de chambre, et musique de chambre contemporaine, puis obtient les prix de perfectionnement en percussion et musique de chambre contemporaine du Conservatoire National de Bordeaux.. Il poursuit ses recherches au CNSMD de Lyon. Il remporte de nombreux prix de composition musicale. Aujourd'hui, il est professeur de percussion à l'école de musique de Blanquefort, remplaçant à l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine, accompagnateur de la classe de danse contemporaine du Conservatoire National et Régional de Bordeaux, membre du duo de percussion Kalimba, percussionniste avec les Choeur d'Aliénor, vibraphoniste du groupe jazz funk Lylobi, choriste de l'ensemble vocal Stella Montis, danseur et comédien au sein du collectif Bombyx, percussionniste et compositeur pour les compagnies Arcosm & E.V.E.R

ECHOA

Date de création : 10 novembre 2001 - Théâtre d'Angoulême(16)

Tournées : **960** représentations dans **261** structures en France et à l'international.

LISA

Date de création : 6 novembre 2006 au Théâtre du Vellein de Villefontaine (38)

Tournées : **102** représentations dans **40** villes en France.

LA MÉCANIQUE DES ANGES

Date de création : 12 novembre 2009 au Théâtre du Vellein de Villefontaine (38)

Tournées : **23** représentations en France et en Italie.

TRAVERSE

Date de création : 10 janvier 2011 au Théâtre du Vellein de Villefontaine (38)

Tournées: **241** représentations dans **74** théâtres en France, au Luxembourg, en Allemagne, Norvège, Ecosse, Etats-Unis, Belgique, Japon, Pays-Bas.

SOLONELY

Date de création : 8 novembre 2012 au Toboggan de Décines (69)

Tournées : **24** représentations en France depuis la création.

BOUNCE!

Date de création : 15 novembre 2013 au Dôme Théâtre d'Albertville (73)

Tournées : **339** représentations en France dans **110** théâtres en France, en Allemagne, Ecosse, Brésil, Corée du Sud, Irlande, Danemark, Italie, Canada.

SUBLIME

Création : 12 novembre 2015 à La Garance, Scène nationale de Cavaillon (84)

Tournées : **77** représentations **27** théâtres en France

SUBLIMINAL

Création : 3 et 4 novembre 2016 au Théâtre du Vellein de Villefontaine (38)

Tournées : **9** représentations dans **7** théâtres en France

SENS

Date de création : 6 & 7 novembre 2018 à la Rampe d'Echirrolles (38)

Tournées : **63** représentations dans **20** théâtre en France et au Canada

POÉTIQUE DE L'INSTABLE [petite forme]

Création : 7 mars 2020 au festival Hakawy du Caire (Egypte)

Tournées : **82** représentations dans 37 théâtre en France et en Egypte

HÔTEL BELLEVUE

Création : 23 février 2021 au Grand Angle de Voiron (38)

Tournées : **107** représentations dans 39 théâtre en France et en Europe

Dans le cadre du Festival de théâtre annuel *Hakawi*, la troupe française Arcosm vient de donner sa première mondiale *La Poétique de l'instable* au Caire et à Alexandrie. Un spectacle qui questionne, autrement, la valeur de l'instabilité.

Un hymne à l'instable

L'INSTABLE. Ce qui n'est pas en position d'équilibre de façon durable. Ce à quoi/quoi un appui supplémentaire semble nécessaire pour ne pas bouger ou tomber. Comment prédire sa poétique ?

« En général, l'instabilité n'est pas bien vue. On cherche toujours à être stable. Toutefois, les artistes contredisent cette volonté et optent plutôt pour l'aventure, l'inconnu, la surprise... Bref, pour l'instabilité », explique Thomas Guerry, le chorégraphe du spectacle français *La Poétique de l'instable*. Et d'ajouter : « En effet, dans la vie, on est toujours dans l'instabilité. Et il faut savoir comment jouer avec, pour accéder à la stabilité. Celle-ci n'est en fin de compte qu'éphémère ».

En effet, perturber le cours des choses semble être une ligne directrice chez Guerry depuis la fondation de sa compagnie de

théâtre, en 2001, à Lyon, avec Camille Rocailleux. Arcosm, que Guerry dirige seul depuis 2016, fait figure d'une troupe dont les spectacles se nourrissent de l'idée de fusion entre les divers genres artistiques. Ainsi, danseurs, musiciens, scénographes, comédiens et costumiers collaborent tous ensemble afin d'attribuer un langage bien particulier à Arcosm. Celui-ci signifie d'ailleurs « arc entre deux Cosmes : le corps et la musique ».

Avec un répertoire de neuf spectacles, Thomas Guerry a décidé, pour cette 10^e création, de la présenter en première au Caire. « C'est nouveau pour nous de donner une première en dehors de la France. Il y a plusieurs années, Mohamed El-Ghawy, fondateur et directeur artistique de *Hakawi*, nous a demandé de prendre part au festival, mais à chaque fois, on avait de gros décors, et ce n'était

pas possible, ni financièrement, ni d'un point de vue logistique. Or, comme cette fois-ci il n'y a pas vraiment de décor, on n'a pas hésité à y participer. L'Égypte est une terre inconnue pour nous cependant, on nous en a tant parlé durant notre enfance. On a bien voulu se lancer dans l'expérience, dans *l'instable* », dit-il.

El-Ghawy confirme, pour sa part, que la troupe Arcosm est très connue en France, notamment à cause de son langage accessible à tous. « La danse contemporaine est jugée parfois très abstraite et peu adaptée aux spectacles pour enfants. Pourtant, lorsqu'il s'agit de danse, c'est plutôt l'émotion qui jaillit sur scène et c'est ce qui compte pour le public, surtout les jeunes. L'impact de la danse est beaucoup plus important, car elle touche davantage l'imagination. Arcosm sait bien comment s'y prendre », dit le directeur artistique

du festival.

Le public est invité sur les planches

La Poétique de l'instable en est bien l'exemple. Une musicienne, un architecte et un danseur, ce trio fait toute la richesse du spectacle dénué de tout artifice. Un simple tapis occupe le centre des planches, presque sans jeux de lumières. Le public accède à la salle, alors que l'architecte est en train de mettre de l'équilibre dans une construction faite à partir de chaises, d'une lampe et d'un verre d'eau.

Sollicités pour venir occuper les planches, les spectateurs y accèdent de droite et de gauche. Ainsi, le show commence ! « J'aime bien que le public se sente concerné, et prenne part au spectacle », souligne Guerry.

Ce spectacle de 30 minutes, qui se déroule entre deux moments de stabilité, est rythmé par un enchaînement d'instabilité : un



Dans la vie, il faut savoir jongler pour atteindre la stabilité, et ce n'est qu'éphémère.

architecte restant immobile devant sa construction ; un danseur inerte faisant également partie du jeu et une musicienne qui joue au violon des notes répétitives. Tous les trois sont vêtus de bleu. Une couleur qui est, selon Guerry, symbole de la classe des travailleurs, des gens qui cherchent à frôler avec le déséquilibre. Un simple mouvement de la part de l'architecte brouille tout le code d'inertie. La musicienne change de notes. Le danseur occupe le centre des planches. L'architecte intervient.

Bref, le public assiste à un tableau où le trio parvient à équilibrer le jeu. Il réussit à maintenir son rapport au sol, puisque tout l'espace scénique est bien rempli. Il réussit à maintenir le rapport au corps, à travers le contact entre les partenaires et le mouvement. Le message est bien transmis : la stabilité est associée, de manière péjorative, à l'inertie. Ici, l'instable devient désirable ! ●

Lamiaa Al-Sadaty

CONTACTS

Administrateur

Bertrand Guerry

+ 33 (0)6 84 62 08 85 / bertrand@compagniearcosm.fr

Chargée de développement

Audrey Jardin

+ 33 (0)6 45 02 18 10 / audrey@compagniearcosm.fr

ARCOSM

Siège social : 29 rue du Mail - 69004 LYON

Adresse de correspondance : c/o MITIKI - 3 place des Ifs - 72000 Le Mans

Statut : Association loi 1901

N° Siret : 491 132 700 00023 / Code APE : 9001Z / TVA intra-communautaire : FR 25 491132700

Licences : PLATESV-R-2021-012370 / PLATESV-R-2021-012888

contact@compagniearcosm.fr / www.compagniearcosm.fr